La chronique des arts

Remise des prix de traduction du Conseil des Arts du Canada

Les prix de traduction du Conseil des arts du Canada ont été attribués à M. Gilles Hénault, de Montréal, pour Sans parachute (éditions Parti pris), version française du livre de David Fennario, Without a Parachute, ainsi qu'à Michael Bullock, de Vancouver, pour Stories for Late Night Drinkers (éditions Intermedia), version anglaise de l'ouvrage de Michel Tremblay, Contes pour buveurs attardés.

Ces prix, d'une valeur de \$5 000 chacun, créés en 1974, couronnent chaque année deux ouvrages (l'un en français, l'autre en anglais) jugés les meilleurs parmi les traductions de l'année précédente.

Gilles Hénault

Poète, journaliste et critique d'art, Gilles Hénault est né en 1920 à Saint-Marjorique (Québec). Forcé d'interrompre ses études à cause de la crise économique, il devint journaliste. En 1959, il fut nommé directeur des pages artistiques et littéraires du *Devoir*. Il fonda avec des collègues la revue *Liberté* et devint par la suite chroniqueur de politique étrangère au *Nouveau Journal*. Il fut aussi directeur du Musée d'art contemporain de Montréal de 1966 à 1971.

Gilles Hénault est l'auteur de plusieurs recueils de poésie dont Voyage au pays de mémoire et Signaux pour les voyants. Il a reçu, pour ce dernier recueil, le prix du gouverneur général en 1972. Son oeuvre poétique a fait l'objet de plusieurs études.

Michael Bullock

Professeur, écrivain et traducteur, Michael Bullock est né en 1918 à Londres. Il a fait ses études à l'École Polytechnique de Londres et détient un certificat d'études supérieures en langues de la Royal Society of Arts. Depuis 1970, il est professeur de création littéraire et directeur du programme de traduction à l'Université de Colombie-Britannique.

Son oeuvre de traduction en anglais s'étend à des ouvrages d'auteurs allemands, italiens et français. Il a lui-même écrit et publié des poèmes, des pièces de théâtre et des romans et certains de ces textes ont été traduits en plusieurs langues, y compris le chinois et le japonais.

M. Bullock a reçu plusieurs prix et distinctions dont le prix de traduction germano-britannique Schlegel-Tieck.

Découvrir Charles Gagnon

Un ensemble exceptionnel de tableaux, collages et photographies de Charles Gagnon est présenté depuis le 16 mars au public d'Ottawa, à la Galerie nationale.

En dépit de son expérience newyorkaise et de ses attaches profondément québécoises, cet artiste montréalais se prête difficilement aux catégorisations. Son oeuvre ne repose sur aucune théorie, aucune recherche analytique, mais sur l'objet à voir.

Il qualifie lui-même ses oeuvres d'ambiguës: plus de 150 d'entre elles attestent d'une exploration qui débouche sur de nouvelles interrogations: l'artiste invite le spectateur à devenir lui-même interprète.

M. Gilles Toupin, critique d'art au quotidien montréalais La Presse, définit ainsi cette oeuvre: "Brisure, énigme, ambiguité, décentrement, ouverture, autant de mots clefs pour saisir un tant soit peu l'oeuvre de Charles Gagnon, qu'il s'agisse de peinture, de photographie ou de cinéma".

Notons que la collaboration de l'artiste à toutes les étapes de la réalisation de l'exposition a fait de celle-ci, en quelque sorte, une oeuvre d'art.

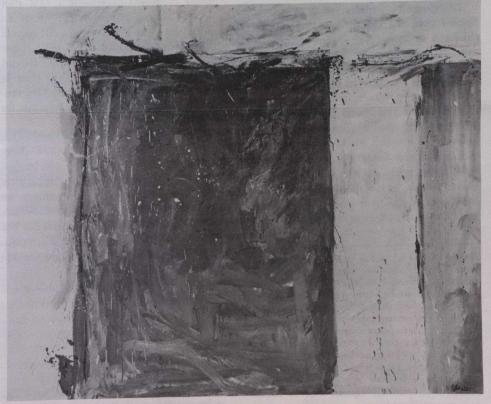
Un catalogue bilingue accompagne l'exposition. Il a été rédigé par M. Philip



Splitscreenspace/Sombre, détail.

Fry, professeur au département des arts visuels à l'Université d'Ottawa.

L'exposition Charles Gagnon est une exposition itinérante organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal. Après le 20 mai, elle sera présentée en Colombie-Britannique, à la Vancouver Art Gallery, en Saskatchewan, à la Winnipeg Art Gallery, ainsi qu'au Musée des beaux-arts de l'Ontario.



La Trouée, huile sur toile, 1962.